L'Atlas historique de l'Alsace en ligne (AHA)

www.cartographie.histoire.uha.fr

Odile Kammerer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/237>

DOI : 10.4000/ifha.237

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 107-112

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Odile Kammerer, « L'Atlas historique de l'Alsace en ligne (AHA) », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 2 | 2010, mis en ligne le 01 février 2013, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/237> ; DOI : 10.4000/ifha.237

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

©IFHA

L'Atlas historique de l'Alsace en ligne (AHA)

www.cartographie.histoire.uha.fr

Odile Kammerer

Depuis 1931, l'histoire de l'Alsace en cartes s'est arrêtée. *L'Elsass-Lothringischer Atlas* n'a pas eu de successeur après cette date et *l'Historischer Atlas von Baden-Württemberg* (1978-1985) ne s'aventure que très peu sur la rive gauche du Rhin. Or la recherche, fort nourrie dans tout l'*Oberrhein*, a profondément renouvelé les connaissances de l'histoire sur les deux rives du Rhin, adopté de nouvelles méthodes et posé des problématiques fructueuses ; mais surtout, les progrès scientifiques et techniques de la cartographie ont transformé la simple carte topographique en instrument d'analyse indispensable pour l'historien.

Ce constat avait déjà poussé le CNRS à initier un nouvel atlas dans les années cinquante du XXe siècle. Ce projet a cependant avorté et il n'en reste, hélas, aucune trace. Seuls quelques auteurs de cartes ont conservé leur matériel préparatoire. En 2001, l'Université de Haute-Alsace (Mulhouse) qui venait de se doter d'un atelier de cartographie (rattaché au laboratoire du Centre de Recherche sur les Economies, les Sociétés, les Arts et les Techniques – EA 3436), et la Société Savante d'Alsace, reprirent le projet en l'infléchissant considérablement puisqu'il ne s'agissait plus alors de produire un volume papier mais de mettre en ligne un corpus évolutif accessible à un large public. Le choix d'internet offre plusieurs atouts : la consultation aisée chez soi, aux horaires choisis, la mise à disposition immédiate d'un outil de travail (cartes téléchargeables), l'insertion des cartes au fur et à mesure de leur fabrication sans contrainte d'ordre chronologique, la réactualisation toujours possible des cartes en fonction de travaux récents.

Liée par une convention signée en 2002 entre l'Université de Haute-Alsace et la Société Savante, l'équipe de chercheurs émanant de ces deux institutions a commencé par poser le cadre du travail : le champ géographique englobera le périmètre le plus étendu de l'Alsace au cours de son histoire, du Jura au Palatinat, des Vosges à la Forêt-Noire. Toutes les périodes historiques seront retenues. Un comité de pilotage assure les choix

scientifiques de collecte et sélection des cartes à organiser dans une arborescence volontairement très simple (Alsace politique et administrative, urbaine, industrielle, religieuse, culturelle...). Grâce au recrutement d'un ingénieur d'études, le site et les divers choix techniques furent progressivement mis au point, et après quelques essais, l'hébergement se fit sur l'intranet de l'université (avec la contrainte de la charte graphique mais l'avantage du moteur de recherche).

Figurant dans les projets des contrats quadriennaux du CRESAT (2005-2009, 2009-2012), l'Atlas historique constitue un espace privilégié de rencontre scientifique entre historiens et géographes. La fabrication d'une carte impose une méthode et suscite des questions inhabituelles aux historiens qui approfondissent ainsi leur démarche. Inversement la dimension temporelle et certains concepts des historiens (surtout pour les périodes anciennes) posent question aux géographes.

Pour constituer le corpus de cartes, le comité de pilotage s'orienta d'abord dans plusieurs directions : chercher là où elles se trouvaient les cartes en cours d'élaboration et reflétant les données historiques les plus récentes sans pour autant négliger les « vieilles » cartes, encore pertinentes parce que non remplacées. Le souhait de numériser des cartes anciennes (conservées à la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, à la Bibliothèque Universitaire et de la Société Industrielle de Mulhouse, etc.) pour disposer de fonds de cartes plus adéquats pour l'époque moderne a été provisoirement mis de côté.

L'élaboration du corpus passait donc par une première collecte de cartes en train de se faire (thèses, ouvrages, articles de chercheurs universitaires). Ces cartes en cours d'élaboration, dites cartes d'auteurs ou d'opportunité, se trouvent au confluent des intérêts de jeunes chercheurs souhaitant publier leurs travaux et des intérêts de l'AHA qui peut placer la carte élaborée sur le site. Pour ne citer que quelques exemples déjà en ligne : une thèse sur « les compagnons cordonniers à la fin du Moyen Âge » (Université de Strasbourg), un travail de recherche sur les « centres de pouvoir dans l'*Oberrhein* au XIV^e siècle » (doctorante allemande de Fribourg), un ouvrage sur « le diocèse de Bâle à la Réforme » (collègue suisse de Porrentruy), une maîtrise sur « les étrangers dans les manufactures de Mulhouse dans la seconde moitié du XVIII^e siècle » (Université de Mulhouse), une habilitation sur le « *Caritasverband* fin XIX^e – début XX^e siècle » (Université de Strasbourg). Les cartes plus anciennes et non remplacées comme certaines tirées de l'*Elsass-Lothringischer Atlas*, ou cartes de thèses magistrales et de revues parfois difficiles à consulter, sont reprises avec les nouvelles techniques cartographiques qui les rendent plus faciles à lire, plus précises et plus simples. L'accord et la participation de leur auteur permettent de retravailler en amont de la carte avec les données brutes. L'AHA édite en ligne par exemple les cartes de Tom Scott (de Liverpool) sur « les marchés et villes au XV^e siècle », de G. Mentgen sur « les juifs au Moyen Âge », de Jean-Michel Boehler sur « les régions naturelles et humaines de la plaine d'Alsace » ou « l'utilisation des sols au XVIII^e siècle », d'Yves Frey sur « l'Alsace administrative de 1871 à 1974 » ou encore « les processus d'industrialisation » de Nicolas Stoskopf.

La collecte de ces cartes de diverses origines, les problèmes liés à leur élaboration et l'expérience de l'équipe ont permis de mettre au point la construction du site, la charte graphique et le mode opératoire de collaboration entre auteur et cartographe. Le site offre environ 150 cartes en 2010 mais certaines cartes terminées attendent encore leur notice.

Confronté à des demandes de cartes très variées tant par la période concernée, donc le type de données, que par les problématiques à mettre en scène, le cartographe choisit les

outils adaptés : logiciel de cartographie assistée par ordinateur (Philcarto) pour les cartes « statistiques », logiciel de SIG Arcgis pour le géoréférencement, logiciel de dessin vectoriel (Adobe Illustrator) pour la finalisation des cartes.

Le mode opératoire proposé se déroule en plusieurs phases plus ou moins rapides :

- l'auteur rassemble sa documentation (sa qualité d'auteur sera toujours mentionnée) sous forme de bases de données (tableaux ou listes), de croquis ou de cartes et définit un objectif à la carte qu'il souhaite ;
- il s'adresse au cartographe pour disposer d'un fonds de carte de travail (géoréférencé et mis au point pour l'Atlas) à l'échelle voulue ; le site propose des fonds de cartes ;
- auteur et cartographe élaborent ensemble le message que doit délivrer la carte et l'auteur prépare alors ses données en conséquence ;
- le cartographe fabrique la carte et la soumet à l'auteur ;
- l'auteur rédige une notice dans laquelle figurent les conditions d'élaboration de la carte, les sources, la bibliographie ; les mots clefs ne sont plus indispensables dans la mesure où un moteur de recherche (fonction « recherche » sur le site) permet de retrouver tous les termes des cartes et des notices.

La carte n'est mise en ligne que quand ces opérations sont validées et la notice faite. Certaines cartes, cependant, considérées comme autonomes, peuvent se passer de notices, l'indication des sources suffit. On citera par exemple les cartes de Raymond Woessner (géographe, Mulhouse) sur les transports par voie d'eau, réseau ferroviaire ou flux routiers.

L'entreprise connut en 2007 une accélération dans la production de cartes grâce à une subvention de la Région Alsace permettant d'engager des vacataires qui, sous la direction du cartographe, pouvaient effectuer les tâches moins délicates mais dévoreuses de temps. Ce fut aussi l'occasion d'un bilan d'étape. L'atlas offrait en 2007 des cartes variées, problématisées, intéressantes mais dispersées selon une production aléatoire. Ce corpus ne recouvrait donc pas tout le champ des cartes que l'on est en droit d'attendre d'un atlas. Le modèle que peut constituer *l'Atlas de Bretagne*, mais qui, lui, est sur papier, met en lumière les lacunes de cartes pour certains champs historiques de l'Alsace : on aimerait une carte des voies de communication au Moyen Âge, des réseaux urbains, des remembrements ou des bibliothèques à l'époque contemporaine, etc.

Le CRESAT a donc organisé, le 10 octobre 2008, à la Fonderie, une rencontre de travail entre les membres du comité de pilotage et les collaborateurs réguliers ou occasionnels. Une vingtaine d'entre eux ont pu participer à cette réunion qui avait un double objectif :

- concrétiser un travail en réseau par une connaissance mutuelle, des échanges scientifiques et pratiques et préciser la démarche en termes juridiques, scientifiques, économiques d'un atlas en ligne ;
- une programmation aussi réaliste que possible des cartes dites fondamentales à élaborer, désigner les responsables de ces cartes et le délai de réalisation prévisible (en prenant en compte le délai de 2010, terme de la subvention).

Des problèmes généraux ont été débattus comme les difficultés historiographiques. Le comité de l'AHA veut se garder d'élaborer un atlas qui chanterait la gloire de l'Alsace, île isolée du contexte européen : les fonds de cartes englobent donc largement Vosges, Forêt-Noire et Porte de Bourgogne. Le choix des cartes a également fait l'objet d'une réflexion au terme de laquelle a été retenu le souci de toucher un large public alsacien ou d'ailleurs et donc de proposer aussi des cartes simples qui passent pour des évidences pour les

initiés. Le fil rouge de cet atlas demeure le phénomène de territorialisation qui structure avec heurs et malheurs l'Alsace contemporaine. Seront privilégiés par rapport aux cartes factuelles, les phénomènes de longue durée tels que le vignoble, la formation intellectuelle, l'urbanisation, etc.

Les participants se sont ensuite répartis en deux ateliers, l'un pour la période contemporaine, l'autre pour les autres périodes. Un programme ambitieux a été élaboré... que le comité de pilotage s'essaie à mettre en oeuvre en sollicitant régulièrement les auteurs. La qualité et la rigueur du travail historique en amont déterminent l'intérêt et la pertinence du message de la carte. Et, on le sait, la recherche prend du temps !

D'ores et déjà, l'AHA est consultable et peut rendre service à ceux qui, pour préparer un cours, une conférence ou un article, trouvent une carte sur la thématique de leur choix. Ils téléchargent facilement. Les cartes et les notices étant signées de leurs auteurs, il suffit d'indiquer l'Atlas Historique de l'Alsace comme référence. Les cartes qui n'existent pas encore peuvent être suggérées au comité. L'entreprise vise à fédérer de manière fructueuse les historiens français, allemands et suisses qui travaillent sur l'Alsace et l'Oberrhein. L'ambition d'un outil global permettant de saisir l'histoire de l'Alsace en marche amène à pointer du doigt les nombreuses lacunes de l'histoire alsacienne et à essayer d'y remédier. Autant de champs de recherche nouveaux à ouvrir...

Dans le cadre du laboratoire de recherche du CRESAT, un tel atlas amorce également une réflexion scientifique sur la cartographie et l'histoire. Cette démarche suscite des questions spécifiques et des exigences nouvelles. Si, en effet, l'espace n'est pas une étendue neutre et abstraite mais un phénomène social qui s'inscrit dans des lieux, les points de repère des territoires sont traversés par l'action des acteurs. Cette inscription spatiale des rapports sociaux produit de l'espace.

Consultez le site et n'hésitez pas à faire part de toutes vos remarques qui participeront à la construction sédimentaire d'un outil évolutif et donc toujours dynamique. L'Atlas Historique de l'Alsace contribue à stimuler la recherche historique et géographique dans cette région aux confluences européennes.

Contact : odile.kammerer@evhr.net.

BIBLIOGRAPHIE

Liens utiles

www.cartographie.histoire.uha.fr

AUTEUR

ODILE KAMMERER

Odile Kammerer est Professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université de Haute-Alsace Mulhouse, et porteuse du projet AHA.